

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Une des plus anciennes
villes de France*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3480 titres. « Ce que j'ai voulu faire c'est seulement une petite étude sur la ville de Gien et ses seigneurs, sous la monarchie française et pendant la Révolution de 1789, et cela en majeure partie d'après les mémoires de l'Abbé Vallet, ancien curé du bailliage aux États généraux transformés par la suite en Assemblée constituante. J'ai essayé de présenter sans détails arides ni digressions oiseuses, un tableau de Gien, depuis ses origines jusqu'à Napoléon I^{er}, m'efforçant de rappeler l'ancienne configuration de la ville, les habitudes de ses habitants, leur effervescence à plusieurs époques de l'Histoire : protestantisme, Fronde, jansénisme, Révolu-

Bientôt réédité

Gien

sous l'Ancien Régime
et la Révolution

par Pierre Pinsseau

*Une œuvre variée
aux thèmes multiples*

Pierre Pinsseau est né le 21 juillet 1901 à Beaulieu-sur-Loire (Loiret). Il commença ses études à l'école publique de Briare et les poursuivit d'abord au lycée Pothier d'Orléans, puis à Paris où il obtint une licence de droit en 1922 et un doctorat en 1924. Avocat, il opta ensuite pour la magistrature. Il fut nommé attaché titulaire à l'administration centrale du ministère de la Justice, puis président du tribunal civil d'Auxerre de 1942 à 1946. Parallèlement à ces fonctions, il rédigea des articles pour *L'homme libre* et pour des périodiques régionaux comme *L'indépendant* ou *Le travailleur*.

Romancier, poète-chansonnier, il a produit une œuvre variée aux thèmes multiples, nourrie de fiction, de contes populaires, de recherches historiques et de création populaire. Il entretint également une correspondance avec Max Jacob. Membre de plusieurs sociétés savantes, il a consacré différents ouvrages à l'histoire du Val de Loire dont il était originaire et à la Basse-Bourgogne où il vécut quatre années. Ces publications sur l'histoire géographique, économique et financière du *Canal Henri IV* ou *Canal Briare*, et sur *L'étrange destinée du chevalier d'Éon* furent couronnées par l'Académie des sciences morales et politiques. Pierre Pinsseau est mort le 25 septembre 1946 à Sens (Yonne).



Le château d'Anne de Beaujeu

Le livre premier présente Gien sous l'Ancien Régime : la ville de Gien (les généralités, la maison des Templiers, les églises, le château d'Anne de Beaujeu) ; les couvents et les communautés religieuses ; les seigneurs de Gien, avec l'origine du comté, les différents appellations de Gien, les premiers seigneurs, les différends entre les barons de Donzy et les comtes de Sancerre, Anne de Beaujeu, les successeurs de Claude de Lorraine. L'étude se poursuit avec le protestantisme (La Borde, le sieur de Genlis et les capitaines huguenots ; le pillage des églises ; les guerres de Religion ; les assassinats au château de La Bussière...) ; la Fronde (Mazarin à Gien, les lettres de Louis XIV aux habitants, la cour de Gien, le vicomte de Turenne vainqueur du prince de Condé) ; le jansénisme (les premières querelles, la visite de Mgr de Condorcet, le miracle de Jeanne Caillot, la nomination de l'abbé Vallet à la cure de Saint-Louis). Le livre deuxième étudie Gien pendant la Révolution. Pierre Pinsseau évoque d'abord les préliminaires avec les États généraux, l'abbé Vallet élu député du clergé, l'attentat contre M. et Mme de Couët. L'histoire de Gien est ensuite présentée par année. 1790 : les intrigues des députés du Tiers État contre l'abbé Vallet, son refus d'émigrer, son serment à la Constitution civile du clergé. 1791 : la réunion de toutes les paroisses de Gien, la procession à l'occasion de la Fête-Dieu, le retour de l'abbé après la dissolution de l'Assemblée constituante. 1792 : la visite de l'évêque d'Orléans, la bénédiction du drapeau de la garde nationale. 1793 : les galériens de Marseille, les émeutes et les orgies, la fuite de l'abbé Vallet. 1794 : l'abbé échappe à la guillotine, le pillage des églises. Le dernier chapitre est consacré à la fin de la Révolution avec la réouverture de l'église. L'étude est complétée de seize pièces justificatives.

tion ; les noms et les principaux faits des anciens seigneurs du Comté, en un mot ce qu'était jadis la vie d'une ville de province, trop petite pour avoir tenté de grands historiens, mais assez importante cependant pour mériter d'avoir son histoire. (...) Il est incontestable que Gien, *Gienus* ou *Gienum*, selon les auteurs, est une des plus anciennes villes de France. (...) De nombreux vestiges des premières ères historiques, âge de la pierre taillée et de la pierre polie, ont été en effet découverts sur le plateau de Gien-le-Vieil. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3 482 TITRES**

**43 TITRES SUR
LE LOIRET**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

GIEN SOUS L'ANCIEN RÉGIME ET LA RÉVOLUTION

Il y a tout lieu de croire qu'après la conquête des Gaules par Jules César, la ville de Gien devint un centre important de commerce. Pierre Pinsseau présume que les Romains y établirent un comté, ainsi qu'ils en avaient l'habitude dans les lieux de quelque importance, et que c'est de là qu'est venu le titre de comté que Gien et ses dépendances conservèrent jusqu'à la Révolution. Après le départ des légions romaines, le territoire se trouva englobé dans les possessions de Gontrand, roi de Bourgogne, qui créa la foire des Cours qui subsiste encore de nos jours. À sa mort, en 592, il abandonna ses droits sur la ville à saint Aunaire, évêque d'Auxerre, qui à son tour légua le fief à la cathédrale de son évêché. Au début du VIII^e siècle, sous Charles Martel, les vidames s'emparèrent de Gien et obligèrent l'évêque à se contenter de la féodalité. Les évêques d'Auxerre protestèrent pendant des siècles contre cette usurpation mais il fallut attendre jusqu'en 1204 pour qu'un accord soit conclu entre l'évêque Hugues de Noyers et Philippe Auguste. Le roi de France lui remit le droit de gîte et de régale, mais le fief demeura réuni au domaine de la Couronne. La ville avait autrefois quatre enceintes différentes. À la fin du VIII^e siècle ou au commencement du IX^e siècle, Charlemagne fit élever une petite forteresse à l'extrémité du plateau. Autour du château s'édifia petit à petit une ville nouvelle qui finit par prendre la place de l'ancienne, devenue faubourg sous le nom de *Gien-le-Vieil*. Le premier comte de Gien connu s'appelait Étienne. Il vivait au début du X^e siècle et appartenait à l'illustre famille des comtes de Vermandois. En 1137, Guillaume III, comte de Gien, eut un démêlé avec Geoffroy de Donzy au sujet de la seigneurie. Le roi Louis le Jeune autorisa le duel : le chevalier du comte de Gien fut vaincu et la terre revint à Geoffroy. Le comté fit ensuite partie des domaines de la Couronne de 1199 à 1307, date à laquelle Philippe le Bel le donna en apanage à son frère Louis, comte d'Evreux. Pendant la guerre de Cent Ans, Charles VII confia la garde de la forteresse à des soldats écossais. Après la bataille de Patay en 1429, la première ville où il entra fut celle de Gien. Là se tint le fameux conseil où la Pucelle d'Orléans décida que malgré les obstacles, il fallait marcher sur Reims. L'année suivante, Charles VII, accompagné de Jeanne d'Arc, repassa dans la ville, alors qu'il se rendait à Reims pour se faire sacrer. En 1473, Louis XI, comte de Gien, donna la seigneurie à sa fille Anne de France, épouse de Pierre de Bourbon, sire de Beaujeu. La jeune comtesse embellit la ville, fit édifier le château et reconstruire le pont et l'église Saint-Étienne.

Réédition du livre intitulé *Gien sous l'Ancien Régime et la Révolution*
d'après les mémoires inédits de l'abbé Vallet, paru en 1922.

Réf. 1959-3482. Format : 14 X 20. 334 pages. Prix : 45 € Parution : septembre 2017.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous

ou à la maison de la presse de Gien (Tél. 02 38 67 74 67) et à la librairie Au fil des mots (Tél. 02 38 35 85 30).

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
www.histoire-locale.fr

Bulletin
de
souscription

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution septembre 2017
1959-3482

Nom

Adresse

Mail

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

Notez les 3 derniers chiffres
du n° situé au verso de
votre carte bancaire.

Expirante le :

Téléphone (obligatoire) :

Signature (obligatoire):

Date: 2017.

Je commande « GIEN SOUS L'ANCIEN RÉGIME ET LA RÉVOLUTION » :

ex. au prix de 45 €

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2017 (430 pages)

- 3 450 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.